

auto- dossier

01 | 2008

www.auto-suisse.ch



EDITORIAL

Il y a une année, nous avons présenté les résultats et conclusions révélateurs du baromètre de la mobilité. Nous avons commandé cette étude pour connaître les tendances et comportements des citoyens suisses conduisant une automobile. Entre-temps, les choses ont bien évolué : après la publication du rapport IPCC sur le réchauffement climatique mondial, le trafic individuel motorisé a une fois de plus fait les manchettes des journaux.

C'est pourquoi nous avons fait mettre cette étude à jour pour 2007. Nous voulions connaître les répercussions du débat sur le climat sur l'opinion publique. Que constatons-nous ? Les citoyens suisses sont conscients que le trafic privé pose des problèmes et qu'ils doivent apporter leur contribution pour diminuer les contraintes pour la qualité de l'air et le climat.

Ils ont réagi : parmi les voitures vendues en 2006, 32% étaient déjà dotées de moteurs diesel, dont 86% avec un système de rétention des particules très performant. Cela montre que les fabricants ont compris les signes des temps et apportent avec leurs nouvelles technologies innovatrices une contribution à la solution des problèmes. Tel sera aussi le cas à l'avenir. Les importateurs suisses d'automobiles et leurs agents ont réussi à vendre l'année passée parmi les plus de 1'700 modèles des catégories de rendement énergétique A et B disponibles sur le marché les véhicules suivants : 35'311 automobiles de la catégorie A et 57'844 de la catégorie B. Cela représente 34% des 270'000 unités vendues au total. Leur consommation moyenne se situe entre 5,22 et 6,32 litres/100km. La tendance aux voitures modernes à grand rendement énergétique est nette.

Le présent auto-dossier va vous apprendre ce que les citoyens suisses pensent en général de «l'automobilité». Je vous souhaite une lecture stimulante.

Andreas Burgener, Directeur d'auto-suisse



Quelle est l'attitude des citoyens suisses en droit de voter face à l'automobile ?

Elle est «bonne». Telle était la synthèse du baromètre de la mobilité dont nous avons mandaté en 2005 pour la première fois le Forschungsinstitut gfs.bern. Nous voulions savoir si, et le cas échéant comment, cette attitude s'était modifiée au cours des deux années passées et nous avons fait mettre cette étude à jour en 2007.

«Bonne, mais plus critique». Telle est la synthèse actuelle. Rien n'a changé en ce qui concerne l'attitude foncièrement positive à l'égard de la voiture. Mais les déclarations à ce propos sont plus résolues.

La voiture reste un objet d'utilisation quotidienne d'une importance primordiale. Elle est très utilisée et bénéficie en principe d'une opinion positive. Mais, malgré cette constatation, les citoyens suisses se montrent à l'heure actuelle un brin plus critiques face à la voiture ; dans l'étude la plus récente, les personnes interrogées ont émis des opinions plus tranchées qu'il y a deux ans.

Le trafic individuel motorisé reste donc une partie élémentaire de notre vie quotidienne. Mais l'attitude à son égard a changé, même si ce n'est pas de manière importante. Il est évident que les débats sur les changements climatiques ont eu un impact sur la perception de la voiture par les personnes interrogées. Le «baromètre des élections 2007» de gfs.bern a lui aussi montré que le problème de la protection de l'environnement a pris une importance nettement plus grande aux yeux de la population.

Le baromètre de la mobilité 2007 d'auto-suisse s'intéresse à ces tendances et donne un aperçu des questions de perception, d'attitude et d'agissements qui vont au-delà d'une observation superficielle. Le lecteur attentif réalisera immédiatement que les thèmes de l'environnement et de la voiture sont désormais nettement plus corrélés qu'ils ne l'étaient en 2005 encore.

Nous vous invitons maintenant à prendre connaissance ci-après des résultats les plus importants.



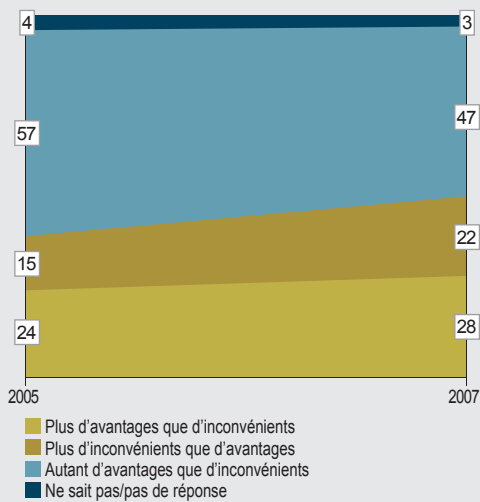
Attitude face au trafic motorisé

En 2007 aussi, les personnes interrogées se sont en majorité montrées favorables à l'automobile. Le degré de cette «autophilie» se définit toutefois différemment qu'en 2005 encore : la perception simultanée d'avantages et d'inconvénients a diminué et ne concerne actuellement plus la majorité des personnes interrogées. En même temps, la dominance des inconvénients et celle des avantages ont toutefois augmenté simultanément, cette dernière un peu moins que la première.

Avantages et inconvénients attribués au trafic motorisé

«Pensez-vous que globalement, le trafic motorisé comporte plus d'avantages que d'inconvénients, plus d'inconvénients que d'avantages ou autant d'avantages que d'inconvénients ?»

en % des personnes consultées



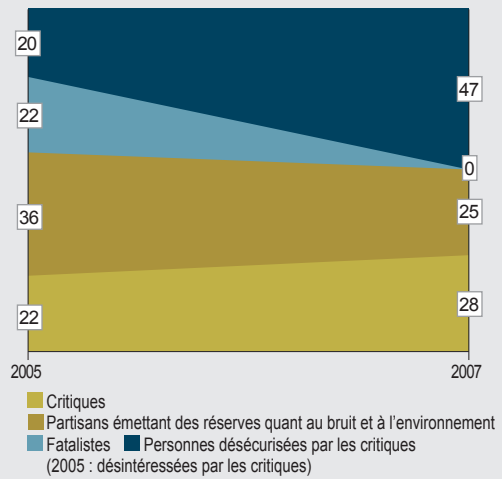
© gfs.bern, Moniteur questions sur le trafic, juillet 2007 (N = généralement env. 1000)

Attitude face au trafic individuel

Alors qu'en 2005, il existait encore un groupe de fatalistes qui acceptaient les aspects positifs et négatifs de la voiture, mais ne voulaient pas en restreindre l'usage, ce groupe a disparu en 2007. Reste un groupe légèrement accru de critiques, un groupe plus restreint de partisans exprimant des réserves quant au bruit et l'environnement et un groupe nettement plus grand de personnes ne s'intéressant pas aux critiques et pour qui ce sont avant tout les avantages de la voiture qui comptent.

Tendance de l'attitude face au trafic individuel (Cluster)

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur le trafic, juillet 2007 (N = généralement env. 1000)

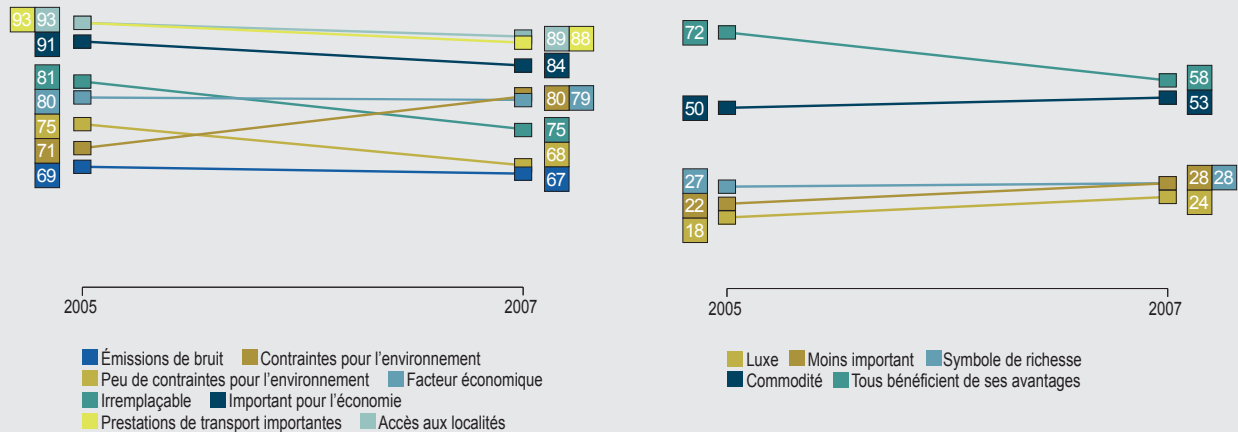
Déclarations sur l'automobile en Suisse

En comparant les résultats de 2005 et de 2007, on constate de légères pertes au niveau des avantages attribués à la voiture. Les déclarations qui associent la voiture à des aspects négatifs sont restées plus ou moins inchangées. La minorité de ceux qui pensent que la voiture engendre du bruit, qu'elle est un symbole de richesse ou un simple choix de commodité, reste inchangée.

Tendance des déclarations sur les automobiles en Suisse

«Nous avons regroupé ici quelques déclarations sur l'automobile que l'on entend en Suisse. Veuillez s.v.p. me dire si, d'après ce que vous savez, ces déclarations sont entièrement, plutôt, plutôt pas ou pas du tout pertinentes.»

en % des personnes consultées/très ou plutôt vrai

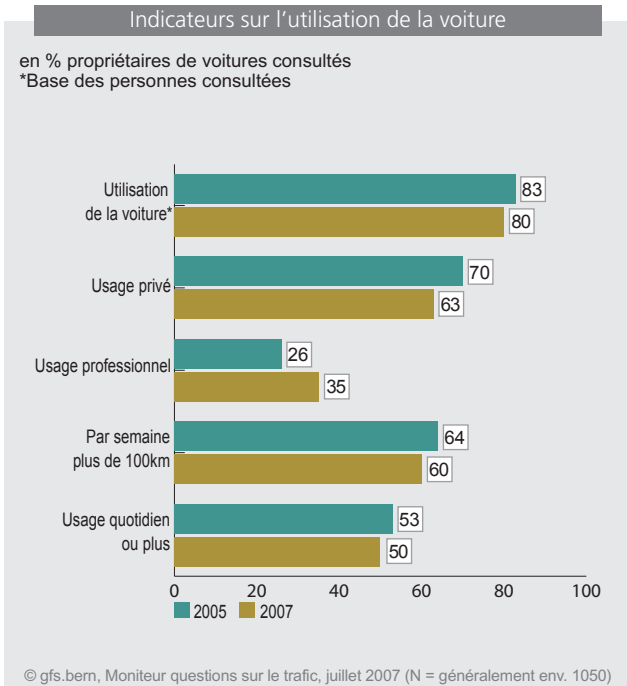


© gfs.bern, Moniteur questions sur le trafic, juillet 2007 (N = généralement env. 1000)

© gfs.bern, Moniteur questions sur le trafic, juillet 2007 (N = généralement env. 1000)

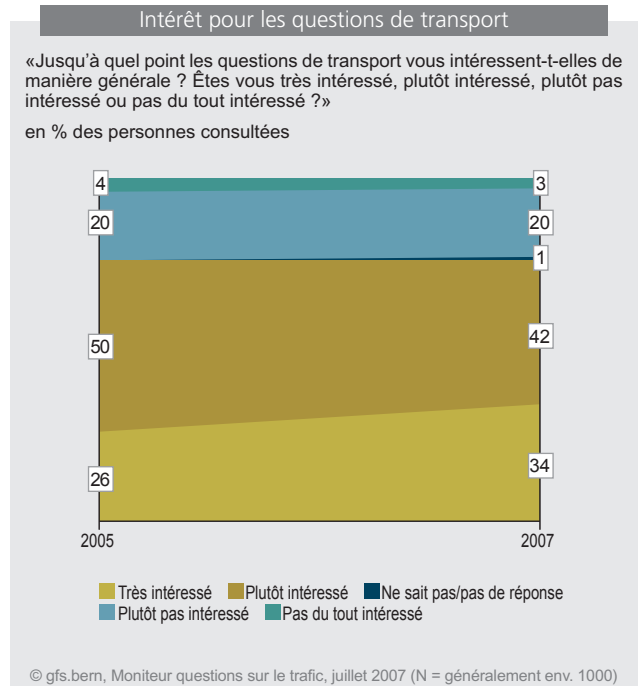
Indicateurs sur l'utilisation de la voiture

En 2007, le nombre des personnes interrogées ayant accès à une voiture est resté inchangé (80%), à de faibles changements près. En comparaison à 2005, 7% seulement des personnes interrogées ont toutefois déclaré restreindre l'utilisation privée de leur voiture. Pour les déplacements professionnels, 9% des personnes interrogées font même état d'un usage plus fréquent de la voiture, ce qui s'explique sans doute par la croissance économique actuelle.



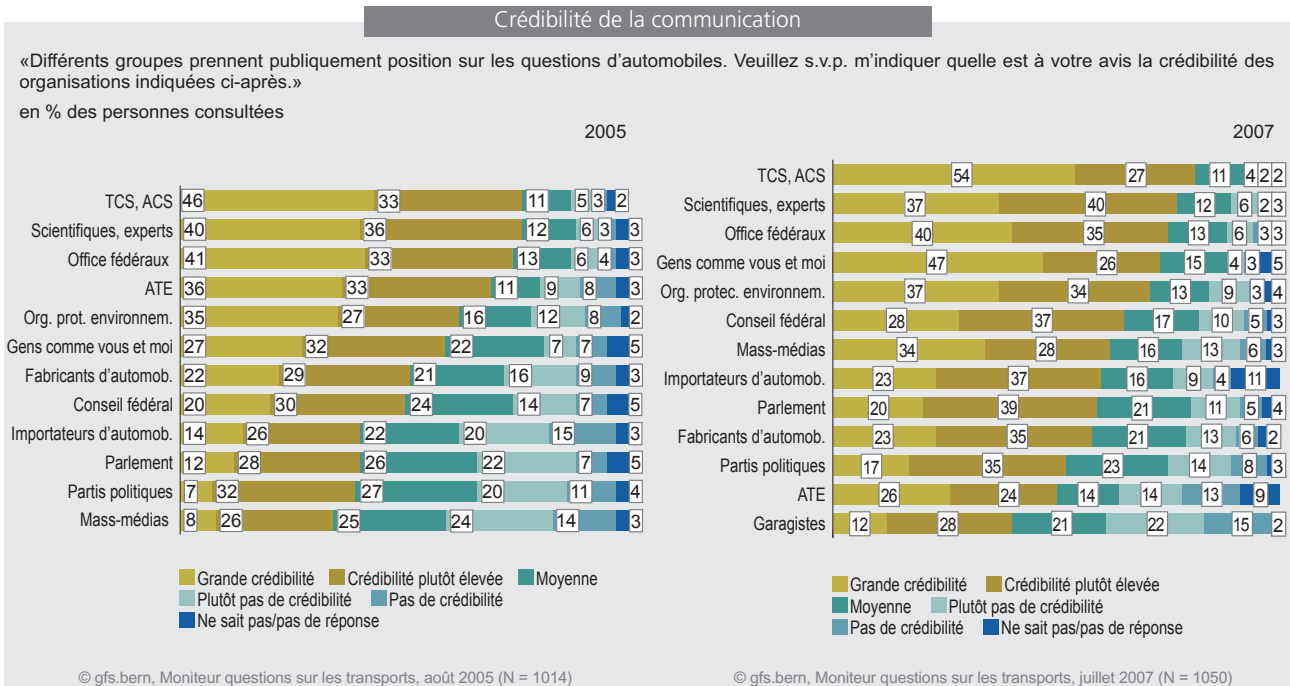
Intérêt pour les questions de transports

En 2007, on a pu identifier un nombre nettement accru des personnes qui s'intéressent fortement aux questions de transport. Cette évolution montre qu'au cours des deux années passées, la population a été sensibilisée aux questions de transport. Mais les expériences quotidiennes avec la voiture sur nos routes ont sans doute aussi joué un rôle à cet égard.



Crédibilité des communicateurs

Les associations d'automobilistes, les scientifiques et les offices fédéraux continuent à être considérés comme très crédibles (à l'exception de l'ATE qui enregistre une forte baisse de crédibilité). Le développement important de l'impact exercé par les personnes de son propre environnement est remarquable. Nous osons émettre l'hypothèse suivante : en réaction à la problématisation du climat suscitée par les milieux scientifiques, les discussions quotidiennes ont généré une sorte de réaction de révolte qui conduit entre autres à une augmentation de la crédibilité des gens comme «vous et moi».





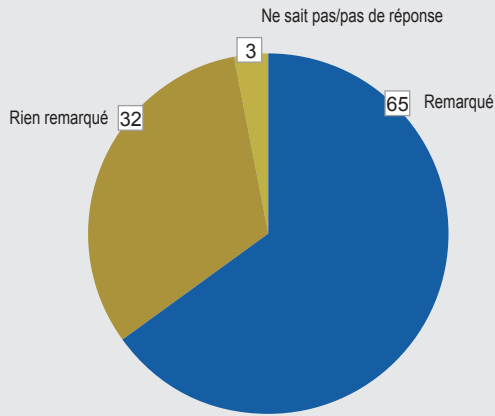
Perception du débat sur le climat

Une majorité de 65% des citoyennes et citoyens suisses ont pris connaissance du rapport de l'ONU sur le climat, ce qui représente un degré de perception très grand pour un rapport de recherche et montre bien l'impact des discussions qui l'ont suivi. Les rapports sur le climat ont conduit à un véritable revirement de l'opinion publique. Mais ont-ils aussi généré un changement des mentalités ?

Connaissance des rapports sur le climat

«Les scientifiques ont ces derniers temps été mandatés par l'ONU de la publication de trois «rapports climatiques». Avez-vous déjà entendu parler, lu ou vu ces rapports sur le climat ou sont-ils passés pour vous inaperçus ?»

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur les transports, juillet 2007 (N = 1050)

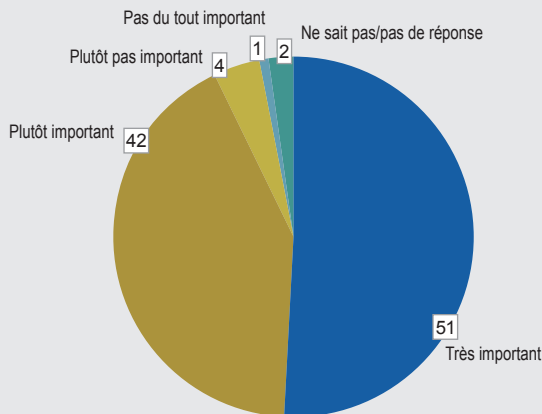
Quelle est l'importance des rapports sur le climat ?

Pour plus de la moitié de la population, les rapports sur le climat sont très importants, pour 42% ils sont plutôt importants et pour 5% seulement, ils ne sont pas très importants. Les rapports ont manifestement non seulement été perçus, mais ils sont aussi considérés comme méritant d'être discutés et cela sur l'ensemble du territoire suisse.

Importance des rapports sur le climat

«Quelle est à votre avis l'importance de ces rapports sur le climat pour les débats sur le climat et la protection de l'environnement en Suisse ? Ces rapports sont-ils à votre avis très importants, plutôt importants, plutôt pas importants ou pas importants du tout ?»

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur les transports, juillet 2007 (N = 1050)

Déclarations à propos des rapports sur le climat

La critique des rapports sur le climat souvent exprimée dans les médias ne rallie pas une majorité auprès des citoyens suisses. Ils prennent à une grande majorité ces rapports au sérieux. Mais on constate pour chaque point demandé une méfiance plus grande que la pression exercée par le problème postulée.

Déclarations à propos des rapports sur le climat

«Nous avons réuni ici quelques déclarations que l'on entend souvent sur les rapports climatiques. Veuillez s.v.p. me dire si, d'après ce que vous savez, ces déclarations sont entièrement, plutôt, plutôt pas ou pas du tout pertinentes.»

Fonds de recherche élevés : «Les scientifiques se servent uniquement des problèmes climatiques pour obtenir des fonds de recherche élevés.»

Sèment la panique : «Les rapports sur le climat ne cherchent qu'à semer la panique.»

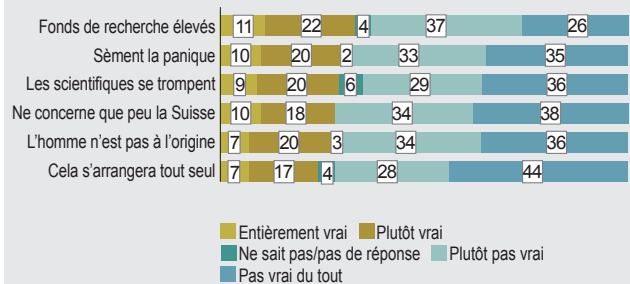
Les scientifiques se trompent : «Les milieux scientifiques se sont déjà trompés à propos du dépérissement de la forêt et ils se trompent maintenant tout autant pour le climat.»

Ne concerne que peu la Suisse : «Le réchauffement climatique ne concerne que peu la Suisse.»

L'homme n'est pas à l'origine : «Le réchauffement climatique n'est pas généré par l'être humain.»

Le problème se réglera tout seul : «Les progrès technologiques régleront ce problème tout seul.»

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur les transports, juillet 2007 (N = 1050)

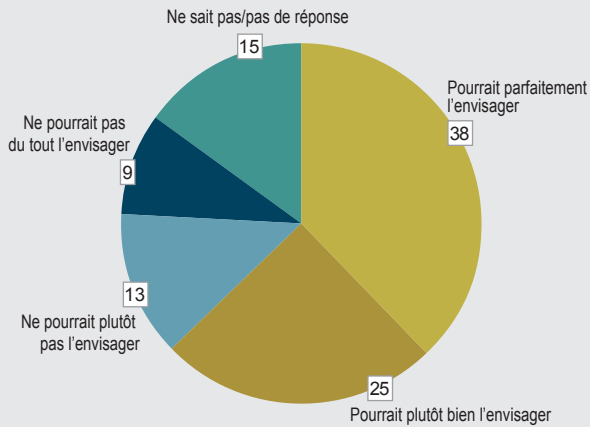
Que peut-on faire individuellement ?

Les citoyennes et citoyens suisses en droit de voter peuvent parfaitement envisager de faire attention à un système de propulsion compatible avec l'environnement lors de l'achat de la prochaine voiture. Cela montre clairement que l'attitude plus critique vis-à-vis de la voiture s'accompagne aussi du besoin d'agir individuellement.

Achat d'une voiture avec un nouveau système de propulsion

«On trouve sur le marché un nombre croissant de véhicules dotés de systèmes de propulsion et de moteurs plus compatibles avec l'environnement. À l'achat de votre prochaine voiture, pourriez-vous envisager un modèle dotée d'un tel système de propulsion nouveau ? Veuillez me dire s.v.p. si vous pouvez parfaitement, plutôt bien, plutôt mal voire pas du tout envisager un tel achat.»

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur les transports, juillet 2007 (N = 1050)

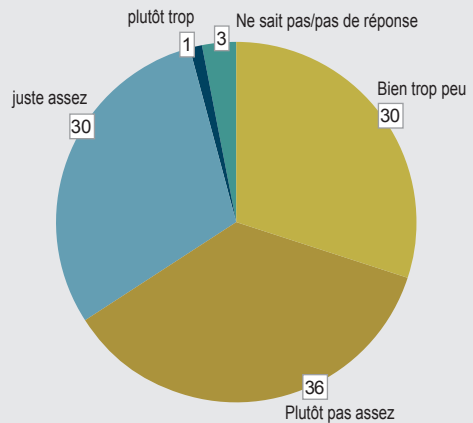
Qu'attend-on de l'industrie automobile ?

Les citoyens ont clairement tendance à penser que l'industrie automobile n'a jusqu'à présent pas développé suffisamment de nouvelles technologies pour préserver l'environnement. Même si cette question n'a pas été posée en 2005, on rencontre ici un phénomène bien connu : on exige principalement des mesures là où les répercussions individuelles négatives sont les plus faibles, donc là où l'individu est le moins concerné personnellement.

Engagement de l'industrie automobile

«Au cours des années passées, de nombreuses recherches ont eu lieu pour développer de nouvelles technologies permettant de réduire les émissions polluantes des automobiles. Pensez-vous que l'industrie automobile s'engage encore actuellement trop peu, plutôt pas assez, juste assez, plutôt trop ou bien trop pour réduire les émissions polluantes ?»

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur les transports, juillet 2007 (N = 1050)

Quelles mesures devraient prendre les pouvoirs publics ?

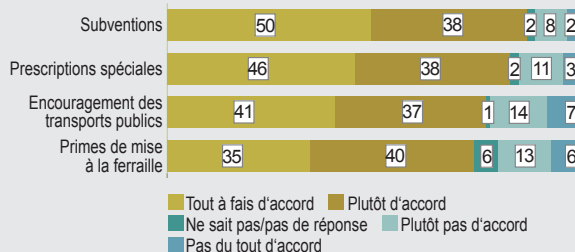
Les attentes placées dans les pouvoirs publics sont semblables à celles vis-à-vis des milieux économiques : on trouve quatre trains de mesures qui bénéficient tous d'une approbation de plus de 70% des citoyens consultés. L'aspect financier rallie les plus grandes majorités : 88% des personnes plaident en faveur d'incitations financières pour des voitures particulièrement compatibles avec l'environnement, alors que 10% seulement s'y opposent.

Traitement du trafic individuel motorisé par les pouvoirs publics

«Je vous fais ci-après la lecture de quelques propositions sur la manière dont les pouvoirs publics pourraient apporter une contribution à la protection de l'environnement et du climat. Veuillez s.v.p. m'indiquer si vous approuvez ces mesures entièrement, plutôt, plutôt pas et pas du tout.»

- Subventions : «Subventionner les véhicules particulièrement compatibles avec l'environnement.»
- Prescriptions spéciales : «Prescriptions spéciales pour les véhicules particulièrement contraignants pour l'environnement.»
- Encouragement des transports publics : «Encourager davantage les transports publics.»
- Prime de mise à la ferraille : «Proposer des primes de mise à la ferraille pour retirer de la circulation les voitures techniquement dépassées et contraignantes pour l'environnement.»

en % des personnes consultées



© gfs.bern, Moniteur questions sur les transports, juillet 2007 (N = 1050)



Conclusion

En 2007 aussi, les citoyens suisses en droit de voter se montrent en majorité favorables à l'automobile. Le degré de cette «autophilie» se définit toutefois de manière différente qu'il y a deux ans encore – on insiste davantage sur les préoccupations écologiques et les temps des personnes sans avis semblent définitivement révolus. La problématisation croissante des corrélations entre l'automobile et l'état de l'environnement conduit non seulement à une attitude modifiée, polarisée et tendanciellement plus critique à l'égard de la voiture, mais elle s'accompagne aussi d'une prise de conscience de la nécessité d'en faire l'usage plus responsable et suscite des questions qui demandent des réponses.

Les conclusions du baromètre de la mobilité peuvent être résumées comme suit :

- 1 La perception de la voiture par les citoyens suisses est faite d'un mélange d'avantages attendus et d'inconvénients redoutés.
- 2 L'attitude vis-à-vis de la voiture dépend en grande partie de l'usage que l'on en fait soi-même.
- 3 La majorité des citoyens s'intéressent au thème de la voiture et sont bien informés. L'attitude critique à l'égard de la voiture va de pair avec une augmentation de l'intérêt pour ce thème.
- 4 Toutes les adaptations postulées du modèle de transport en Suisse rallient surtout une majorité lorsqu'ils ne concernent que des minorités.
- 5 Le débat sur le climat a eu des effets.

Avez-vous déjà visité notre plate-forme d'action ?

ROULER INTELLIGENT est une campagne de promotion d'une mobilité intelligente. Elle encourage une utilisation judicieuse de la voiture. ROULER INTELLIGENT allie sécurité, protection de l'environnement, grand rendement énergétique, technique moderne et fun. ROULER INTELLIGENT informe le public sur les aspects importants du trafic routier individuel, en rapport avec la conduite automobile et contribue à une utilisation judicieuse et fun de la voiture.

www.roulerintelligent.ch

Jusqu'à quel point votre voiture est-elle compatible avec l'environnement ? Évaluez-la maintenant et cherchez une nouvelle alternative à grand rendement énergétique !

Editeur

auto-suisse
 Association des importateurs suisses d'automobiles
 Case postale 5232
 Mittelstrasse 32
 CH-3001 Berne

T 031 306 65 65
 F 031 306 65 60
info@auto-suisse.ch

Pour tout renseignement complémentaire

Andreas Burgener, Directeur
 Eduard Daetwyler, Relations publiques
 Ruedi Blessing, Technique/statistique

www.auto-suisse.ch